

EDITION REGIONALE :

Vaccination: il n'y a plus de disponibilités dans le Nord et le Pas-de-Calais

Créneaux attribués jusqu'en mars, prises de rendez-vous suspendues, et même quelques déprogrammations : la campagne de vaccination, élargie depuis lundi aux plus de 75 ans et aux personnes souffrant de certaines pathologies, rencontre un tel succès que le nombre de doses semble avoir du mal à suivre.

Magalie Ghu | Publié le 20/01/2021



« En raison d'une très forte demande et d'un stock limité de vaccins, tous les rendez-vous ont déjà été pris. Des disponibilités apparaîtront prochainement. Réessayez dans quelques jours ou cherchez un autre centre ». Que vous préfériez les plateformes en ligne ou le bon vieux téléphone, voilà le message que vous lirez ou entendrez dans de la plupart des centres de la région si vous tentez de décrocher un rendez-vous pour une première injection du vaccin de Pfizer/BioNTech.

Ce mercredi soir, sur Doctolib, plus un seul centre du Nord – Pas-de-Calais ne proposait de rendez-vous pour une première injection et seule une poignée en proposait encore pour la seconde.

« À ce jour, l'ARS est incapable de dire quand arriveront ces vaccins »

Et pour cause, la plupart sont complets jusque fin février, et même certains jusque début mars, comme [à Calais](#). Calais, où un second centre devait démarrer ce jeudi. Las, [l'ouverture est reportée d'une semaine](#). Sous réserve que les doses de vaccins attendues arrivent d'ici là. « *À ce jour, l'ARS (agence régionale de santé) est incapable de dire quand arriveront ces vaccins* », regrette en effet la mairie.

Vous faites partie des chanceux qui ont pu décrocher un rendez-vous pour la première piqûre ? Ne vous réjouissez pas trop vite. Au centre de vaccination de La Bassée, [configuré pour 48 vaccinations par jour](#), on n'a reçu le premier jour que 36 doses et seules 30 devaient arriver mercredi. Alors, le téléphone de certains patients a sonné. **Leur rendez-vous est annulé**, avec pour tout lot de consolation la possibilité de s'inscrire sur une liste d'attente.

Même déconvenue au centre d'Orchies où seuls 55 flacons avaient été livrés lundi au lieu de 76 commandés. Une rallonge a été demandée auprès de l'hôpital de Douai. Mais l'équipe attend de voir. L'ARS, qui doit communiquer ce jeudi sur la gestion des doses, leur aurait en effet demandé « *d'y aller mollo* », selon un élu. Si les flacons n'arrivent pas, le centre risque de devoir annuler certains des 550 rendez-vous pris d'ici à samedi.

PAS DE VISIBILITE

[Au centre de Saint-Amand](#), qui n'apparaît même plus sur Doctolib, pas de déprogrammation, mais on ne prend plus de rendez-vous par téléphone non plus, pour cette semaine uniquement, précise Franck Bridoux, directeur adjoint de l'hôpital. Ce n'est pas « *la pénurie* » épinglée par le député communiste Fabien Roussel mardi, mais l'établissement n'a pas assez de visibilité sur ses livraisons en vaccins pour se prononcer sur les semaines à venir.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle **nombre de centres ont suspendu la prise de rendez-vous**. [À Toucoing](#) ou Dunkerque, on attend de connaître le nombre de doses qui sera par la suite disponible pour la rouvrir, précisément pour éviter les annulations.

Une situation commune à beaucoup de centres, où la crainte est bien celle d'en arriver à déprogrammer. « *Selon quels critères ?* », s'interroge déjà le Dr Bomoko, à Roubaix.

Avec, en filigrane, **un autre risque à éviter, celui de ne pouvoir proposer la deuxième injection à ceux qui ont déjà reçu la première**. Vu comme cela, un rendez-vous annulé n'est que moindre mal.

Une campagne qui a trop décollé?

Au 19 janvier, 44 187 personnes ont été vaccinées dans les Hauts-de-France depuis les premières vaccinations en EHPAD le 28 décembre, dont 21 981 dans le Nord et 8 580 dans le Pas-de-Calais. Des chiffres qui ont décollé depuis l'ouverture de la vaccination aux plus de 75 ans et aux personnes souffrant de certaines pathologies.

Rien que sur la journée de mardi, ce sont en effet 8 085 personnes qui ont été vaccinées, après plus de 2 000 lundi. En seulement deux jours, ce sont plus de 10 000 vaccinations qui ont été réalisées dans les Hauts-de-France, contre 15 000 au cours de la semaine précédente. Résultat, si les professionnels de santé représentaient les deux tiers des personnes vaccinées (30 500) mardi soir, les personnes ciblées depuis lundi sont plus nombreuses à avoir reçu leur première injection (plus de 7 000) que les résidents des EHPAD (6 500).

L'objectif initial de l'ARS était de vacciner environ 30 000 personnes par semaine, pour parvenir à 100 000 fin janvier. Une ambition « *compatible avec le nombre de doses dont nous disposons* », nous avait-on précisé la semaine dernière. Nombre de doses qui s'avère, semble-t-il, inférieure au nombre de volontaires.

Réponse lors de la publication, promise mardi par [Olivier Véran](#), du « *nombre précis de doses dont chaque centre de vaccination dispose chaque semaine* ».

Les plannings des centres de vaccination contre le Covid-19 déjà saturés

Plus la peine d'appeler ou de tenter sa chance en ligne. Il n'est plus possible de prendre rendez-vous pour l'instant dans les quatre centres de vaccination contre le Covid-19 que compte le Cambrésis. La faute à des plannings saturés et à un afflux de demandes qui n'ont pu être absorbées.



Le centre de vaccination ouvert à l'hôpital du Cateau-Cambrésis a dû, comme les autres centres du Cambrésis, arrêter la prise de rendez-vous. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

PAR HÉLÈNE HARBONNIER
cambrai@lavoixdunord.fr

CAMBRÉSIS. « En raison d'une très forte demande et d'un stock limité de vaccins, tous les rendez-vous ont déjà été pris. Des disponibilités apparaîtront prochainement. Réessayez dans quelques jours ou cherchez un autre centre. » Sur la plate-forme Docolib, quel que soit celui des quatre centres de vaccination du Cambrésis où l'on souhaite prendre rendez-vous, le message est le même. Les seuls créneaux disponibles sont dédiés à la nécessaire deuxième injection que doivent subir les personnes ayant déjà eu la première. À l'hôpital du Cateau-Cambrésis, le planning est rempli jusqu'à mi-mars. Et ce malgré les cinq secrétaires qui répondent aux appels téléphoniques – il n'y en avait qu'une la semaine dernière, les autres ont été recrutées tout exprès. La prise de ren-

dez-vous en ligne ouverte depuis vendredi 15 janvier a dû être arrêtée et « on ne sait pas à partir de quand on pourra rouvrir des places, on est un peu en stand-by ». Même cas de figure du côté de la clinique du Cambrésis, à Cambrai. « On s'adapte au jour le jour, on répond aux consignes de nos tutelles. Pour l'instant, il n'y a pas eu de report, on va accueillir tout

“ Tout le mois de février a été rempli sur une seule journée. ”

le monde. Tout se fait au fil de l'eau », commente Stéphanie Montel, la directrice. À la clinique cambrésienne Sainte-Marie, le directeur Damien Ramez se dit tout autant « dans l'expectative ». « Tout le mois de février a été rempli sur une seule journée », ce vendredi, une fois les conditions d'accès à la vaccination élargies aux plus de

75 ans et aux personnes à haut risque. « Très vite, vendredi soir, on a appris que l'approvisionnement en vaccins était en tension et qu'il y avait un risque de difficulté d'approvisionnement. »

AU JOUR LE JOUR

La plate-forme d'inscription est suspendue, tout comme la prise de rendez-vous téléphonique. Les commandes de vaccins sont gérées au jour le jour. « Pour la semaine prochaine, on va commander et on verra ce qu'on aura comme dotation... En fonction de ce qu'on recevra, on verra si on est amené à reprogrammer des rendez-vous. » Damien Ramez en est conscient, « ça va générer beaucoup de mécontentement, de frustration, voire d'angoisse. Pour les gens qui ont appelé en premier, il était très important de se faire vacciner. » ■

La prise de rendez-vous n'est pas possible non plus en ligne pour le centre hospitalier de Cambrai, qui n'avait pas encore répondu à nos sollicitations sur ce point à l'heure où nous écrivons ces lignes.

